

Version traduite du document publié par l'Institut fédéral WSL sous le titre : Energielandschaften in der Schweiz: Energyscape Follow-up. Erste Ergebnisse.  
Traduction Française : PLCH

## **Paysages énergétiques en Suisse : Energyscape Follow-up. (version 2022)**

Boris Salak, Marcel Hunziker  
*Gruppe Sozialwissenschaftliche Landschaftsforschung WSL*

### **Cadre et méthode**

Au printemps 2018, notre groupe de recherche avait déjà mené une enquête représentative à l'échelle nationale dans le cadre du projet de synthèse du PNR70 "ENERGYSCAPE". L'objectif était d'en savoir un peu plus sur les préférences de la population en matière de développement des paysages énergétiques en Suisse. En novembre 2022, nous avons mené cette enquête une nouvelle fois avec le soutien du WSL. Nous voulions savoir si l'évolution de la situation en 2022 (guerre en Ukraine, sécheresse estivale en Suisse, nette augmentation des prix de l'énergie et débat politique sur la promotion des parcs solaires) avait influencé les préférences des gens en matière d'installations énergétiques.

Les deux études ont été développées et évaluées par le WSL. Les données ont été recueillies par l'institut de sondage BILENDI au moyen d'une enquête en ligne auprès d'un panel. Au total, 1063 personnes ont participé à l'enquête 2018 (Energyscape1) et 1220 à l'enquête 2022 (Energyscape2). Dans le cadre de chacune des enquêtes, une expérience décisionnelle identique a été appliquée afin de déterminer les préférences de la population.

Les personnes interrogées devaient évaluer sur des images différents scénarios composés de quatre éléments principaux : Types de paysages, éoliennes, installations photovoltaïques et lignes aériennes à haute tension. Les éléments principaux sont subdivisés en plusieurs sous-éléments (7 paysages typiques de la Suisse, 4 densités d'énergie éolienne, 4 densités d'énergie photovoltaïque et présence/absence de lignes aériennes à haute tension). En fin de compte, chaque scénario à évaluer contenait l'un de ces sous-éléments parmi les quatre principaux.

Les enquêtes, indépendantes les unes des autres, ont été menées à quatre ans d'intervalle (2018, 2022) et permettent ainsi d'avoir un aperçu de la stabilité/instabilité dans le temps des préférences de la population concernant l'évolution des paysages énergétiques en Suisse.

Dans les figures suivantes, les résultats de l'enquête 2018 sont toujours représentés dans la colonne "2018", tandis que la colonne "2022" représente les résultats actuels de l'enquête de novembre 2022. La colonne "Changement" montre le changement entre les dates d'enquête 2018 et 2022.

### **Résumé des principaux résultats de 2018**

Les résultats montrent clairement qu'en 2018, la population préférait le développement de paysages énergétiques dans certains paysages plutôt que dans d'autres. Il est ainsi apparu qu'un tel développement était particulièrement rejeté dans les régions de montagne quasiment vierges, mais qu'il suscitait également un rejet dans les Préalpes et le Jura.

Parallèlement, la préférence va à l'extension des paysages énergétiques, surtout dans les zones d'habitation, mais aussi sur le Plateau à vocation agricole, ainsi que dans les régions de montagne à vocation touristique et d'habitation.

En ce qui concerne les éoliennes, on constate que le rejet (préférence faible) de la population est d'autant plus élevé que le nombre d'éoliennes est élevé dans un scénario énergétique.

Les installations photovoltaïques sont généralement acceptées par la population comme éléments de la transition énergétique dans nos paysages. Cela se traduit par le fait que les paysages énergétiques sans photovoltaïque étaient déjà moins bien notés en 2018 que sa présence à intensité faible ou moyenne. La préférence positive pour les installations photovoltaïques ne bascule dans le négatif qu'en cas de forte densité de ces installations.

En ce qui concerne les lignes aériennes à haute tension, la population est unanime. Aucun scénario énergétique n'est préféré avec des lignes aériennes à haute tension plutôt que sans.

### **Principaux changements en 2022**

La grande question derrière la répétition de l'enquête était de savoir si les préférences observées en 2018 avaient changé de manière significative au vu des évolutions actuelles mentionnées au début. Les résultats de l'enquête de novembre 2022 montrent à la fois des changements et une stabilité dans les préférences de la population.

Les paysages alpins encore presque intacts doivent être épargnés par les infrastructures énergétiques, comme il est apparu clairement dès 2018 (figure 1). Tout scénario présentant une densité comparable d'installations énergétiques, mais dans un paysage différent, est jugé plus positivement. Le rejet des infrastructures énergétiques est en outre resté stable dans le Jura et a même augmenté de manière significative dans les Préalpes.

En 2022, les paysages du Plateau à dominante urbaine sont toujours préférés comme sites de production d'énergie renouvelable, et les paysages des régions de montagne à dominante touristique le sont même significativement plus qu'en 2018. En revanche, les paysages du Plateau à dominante agricole sont même jugés moins appropriés qu'en 2018 lors de la nouvelle enquête de 2022 (baisse significative).

Landschaftstypen	2018	2022	Veränderung
 1 siedlungsgeprägtes Flachland	0.54	0.49	↔
 2 <b>landwirtschaftliches geprägtes Flachland</b>	<b>0.32</b>	<b>0.18</b>	↘
 3 Jura	-0.08	-0.13	↔
 4 <b>Voralpen</b>	<b>-0.25</b>	<b>-0.41</b>	↘
 5 siedlungsgeprägtes Berggebiet	0.15	0.24	↗
 6 <b>touristisch geprägtes Berggebiet</b>	<b>0.15</b>	<b>0.50</b>	↗
 7 nahezu unberührtes Berggebiet	<b>-0.83</b>	<b>-0.89</b>	↔

Veränderung. : Evolution

1-Plaine à dominante d'habitat, 2-Plaine à vocation agricole, 3-Jura, 4- Préalpes

5-région de montagne à dominante d'habitat, 6- région de montagne à dominante touristique

7- région de montagne presque intacte

Figure 1 : Préférence moyenne de la population pour les paysages dans les scénarios énergétiques, comparée entre l'enquête de 2018 (Energyscape1) et celle de 2022 (Energyscape2). Aide à la lecture : les préférences des enquêtes respectives se trouvent dans les colonnes "2018" ou "2022". Un changement de préférence au sein de la population est représenté par des flèches dans la colonne "Changements". Les types de paysage marqués en "gras" indiquent un changement significatif entre les enquêtes.

Dans l'ensemble, l'attitude de la population vis-à-vis des éoliennes dans les paysages énergétiques n'a pas ou peu évolué : Ces infrastructures continuent de faire l'objet d'un rejet, qui s'accroît à mesure que la densité des éoliennes augmente (figure 2).

La situation est différente pour les installations photovoltaïques dans les paysages énergétiques : Ici, la population juge négativement leur absence. Cela confirme la connotation positive de cette infrastructure énergétique au sein de la population (figure 3). En 2022, leur absence est considérée de manière nettement plus critique qu'en 2018 (diminution significative). En revanche, un nombre élevé d'installations photovoltaïques dans un paysage énergétique continue de susciter le rejet de la population, qui s'est toutefois significativement affaibli.

La présence de lignes aériennes à haute tension (figure 4) est rejetée par les personnes interrogées dans chaque paysage en 2022 comme en 2018. Mais les résultats de l'enquête 2022 montrent que les lignes à haute tension ont globalement perdu de l'importance dans le choix d'un scénario énergétique, ce qui laisse supposer que la population accepte significativement mieux les réseaux de distribution d'électricité.

<b>Parcs éoliens</b>	<b>2018</b>	<b>2022</b>	<b>Evolution</b>
Pas d'éolien	0,73	0,86	↗
2 éoliennes	0,41	0,37	↔
<b>6 éoliennes</b>	-0,45	-0,55	↘
10 éoliennes	-0,68	-0,68	↔

Figure 2 : Préférence moyenne de la population pour les éoliennes dans les scénarios énergétiques, comparée entre l'enquête de 2018 (Energyscape1) et celle de 2022 (Energyscape2). Aide à la lecture : les préférences des enquêtes respectives se trouvent dans les colonnes "2018" ou "2022". Un changement de préférence au sein de la population est représenté par des flèches dans la colonne "Changements". Les niveaux marqués en "gras" indiquent un changement significatif entre les enquêtes.

<b>Installations PV</b>	<b>2018</b>	<b>2022</b>	<b>Evolution</b>
<b>Pas de PV</b>	-0,12	-0,31	↘
<b>Faible surface</b>	0,55	0,38	↘
Moyenne surface	0,24	0,28	↔
<b>Grandes surfaces</b>	-0,67	-0,35	↗

Figure 3 : Préférence moyenne de la population pour les installations PV dans les scénarios énergétiques, comparée entre l'enquête de 2018 (Energyscape1) et celle de 2022 (Energyscape2). Aide à la lecture : les préférences des enquêtes respectives se trouvent dans les colonnes "2018" ou "2022". Un changement de préférence au sein de la population est représenté par des flèches dans la colonne "Changements". Les niveaux marqués en "gras" indiquent un changement significatif entre les enquêtes.

<b>Lignes haute-tension</b>	<b>2018</b>	<b>2022</b>	<b>Evolution</b>
<b>Pas de ligne HT</b>	0,37	0,20	↘
<b>Lignes HT présentes</b>	-0,37	-0,20	↗

Figure 4 : Préférence moyenne de la population pour les lignes aériennes à haute tension dans les scénarios énergétiques, comparée entre l'enquête de 2018 (Energyscape1) et celle de 2022 (Energyscape2). Aide à la lecture : les préférences des enquêtes respectives se trouvent dans les colonnes "2018" ou "2022". Un changement de préférence au sein de la population est représenté par des flèches dans la colonne "Changements". Les niveaux marqués en "gras" indiquent un changement significatif entre les enquêtes.

### Regard détaillé sur la société

Les trois quarts de la population suisse estiment que les paysages suisses doivent être dotés d'installations d'énergie renouvelable afin de prévenir les problèmes environnementaux mondiaux (figure 5). Plus les personnes défendent cette opinion, plus elles sont prêtes à accepter la production d'énergie, même dans le Jura ou les Préalpes, et plus elles ont tendance à préférer les paysages énergétiques dotés d'un plus grand nombre d'infrastructures énergétiques (éolien, PV).

Deux tiers de la population suisse sont d'avis que nous devons produire en Suisse autant d'énergie que possible pour couvrir nos besoins (figure 6). Plus les personnes sont de cet avis, plus elles acceptent que la production d'énergie se fasse de plus en plus dans les Préalpes et moins elles préfèrent pour cela les paysages du Plateau, marqué par l'urbanisme et l'agriculture.

Plus de la moitié (56%) de la population suisse perçoit l'augmentation des coûts de l'électricité et du chauffage comme une menace existentielle (figure 7). Les personnes qui se sentent concernées par cette situation sur le plan existentiel privilégient nettement plus que la moyenne de la population un développement des infrastructures énergétiques dans le Jura et les Préalpes, et nettement moins que la moyenne de la population un développement dans les paysages alpins à vocation touristique et dans les vallées intra-alpines.

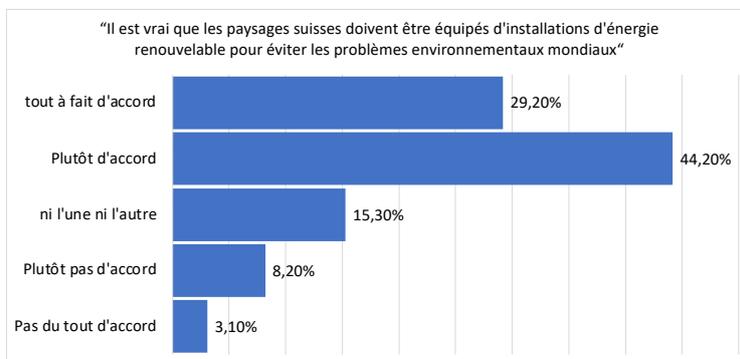


Figure 5 : Évaluation par la population du développement d'infrastructures d'énergie renouvelable pour éviter les problèmes environnementaux mondiaux.

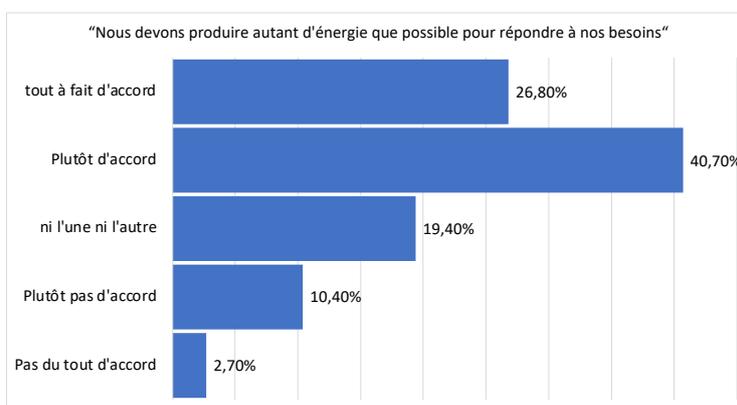


Figure 6 : Opinion de la population sur la production d'énergie pour couvrir les besoins.

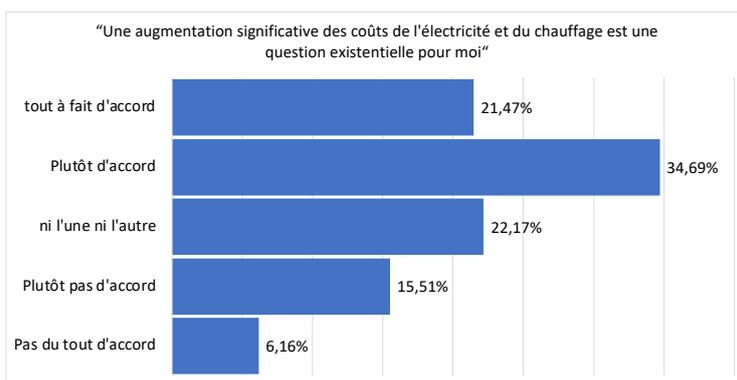


Figure 7 : Perception de la population d'être touchée dans son existence par l'augmentation des coûts de l'électricité et de la chaleur.

## Conclusion et résumé

Cette nouvelle enquête confirme que la population suisse est opposée au développement d'infrastructures énergétiques dans des régions de montagne quasiment vierges. Cela vaut également pour les Préalpes et le Jura. En revanche, elle considère que les paysages alpins à vocation touristique sont tout aussi appropriés que les paysages urbains du Plateau. L'énergie éolienne est rejetée avec une intensité croissante. Les infrastructures photovoltaïques sont généralement connotées positivement, mais une trop forte densité de ces infrastructures dans le paysage est rejetée par la population, même si elle est significativement moins forte qu'en 2018.

Par ailleurs, on constate que même les personnes qui donnent la priorité à la résolution des problèmes environnementaux globaux plutôt qu'au paysage ne votent pas en faveur du développement d'infrastructures énergétiques dans des zones de montagne presque vierges. Il en va de même pour les personnes pour lesquelles une augmentation des coûts de l'électricité et du chauffage représente un risque existentiel, ainsi que pour les personnes favorables à une production d'énergie axée sur la demande. Tous les groupes cités s'opposent également à un développement dans le Jura vallonné ou les Préalpes, même si c'est un peu moins nettement que l'ensemble de la population. Il en va de même pour les éoliennes. Celles-ci sont certes significativement mieux évaluées par les groupes de personnes mentionnés, mais on constate - comme dans l'ensemble de la population - un net rejet. En ce qui concerne les installations photovoltaïques (à l'exception de l'évitement de problèmes environnementaux globaux) ou les lignes à haute tension, aucune différence n'apparaît par rapport à l'ensemble de la population.